

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DES
HAUTES ALPES

SPELEO SECOURS FRANÇAIS 05

Les SAVOYONS |

05400 FURMEYER

Tél : 04 92 57 13 65

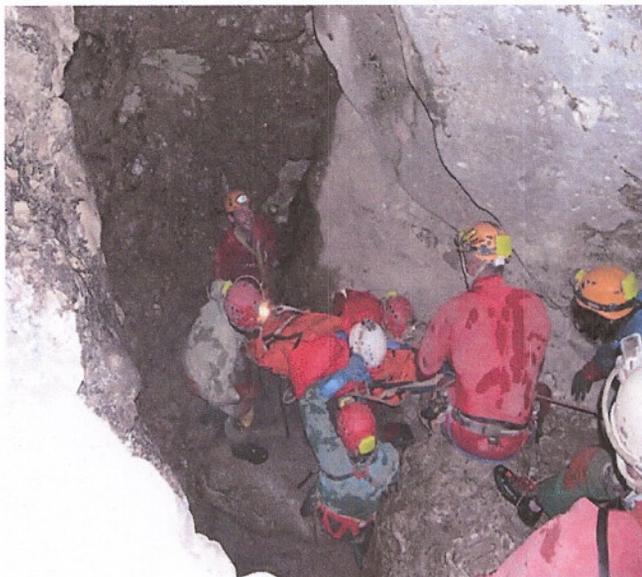
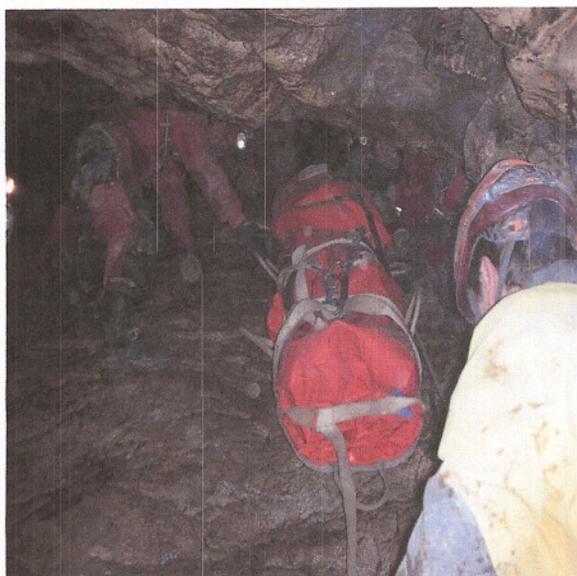
Courriel : ric.michel@alicadsl.fr



COMPTE RENDU EXERCICE INTER DEPARTEMENTAL DES 5 ET 6 DECEMBRE 2009

-92 m au départ de la salle à manger

Sortie de la civière



Le **SPELEO SECOURS FRANÇAIS** région D, qui comprend les départements 04, 05, 13 et 84 organise tous les deux ans un exercice secours. Cette année cette organisation était dévolue au **SPELEO SECOURS FRANÇAIS 05**

Le thème premier retenu, était un exercice en conditions hivernales, ce qui n'a jamais été testé bien que la fréquentation des sites de pratique en spéléologie ait aussi lieu en hiver.

Après un examen de la problématique il s'est avéré impossible de réaliser un tel exercice à l'échelle de la région D pour les raisons suivantes :

- La proximité des cavités fréquentées en hiver situées à une altitude de 1800 mètres de moyenne requiert un engagement d'environ 90 spéléos
- L'opération relativement complexe en termes de gestion nécessite un temps d'intervention de deux jours.
- Le seul créneau disponible pour une grande majorité des spéléologues était le week-end du 5 et 6 décembre et les conditions d'enneigement étaient pour cette période plus qu'incertaines.
- La réalisation d'un tel exercice dans des conditions de sécurité correctes ne pouvait se réaliser dans un laps de temps aussi court et dans des conditions aussi drastiques.
- Le budget à consacrer à cet exercice ne permettait pas un hébergement de qualité.

Nous avons donc modifié les données primaires pour aboutir à un exercice secours en conditions froides dans « le puits des bans », commune de Saint DISDIER en DEVOLUY. Le thème retenu était un secours dû à un accident de plongée. Fut aussi associé à ce scénario une problématique de désobstruction à l'aide d'explosifs.

Après avoir rencontré les services compétents de la préfecture des HAUTES ALPES qui a validé le principe de l'exercice, nous avons recueilli les remarques et l'assentiment des partenaires suivants :

- La Fédération Française de Spéléologie
- Le **SPELEO SECOURS FRANÇAIS**
- La ligue de Spéléologie Provence Alpes Méditerranée
- Le SDIS05 (Service départemental d'Incendie et de Secours des Hautes Alpes)
- L'ADRASSEC 05 (Association Départementale des Radio Amateurs au Service de la Sécurité Civile des Hautes Alpes)
- La Croix Rouge Française 05
- Le SAMU 05 (Service d'Aide Médicale Urgente)
- Le PGHM de Briançon (Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne)
- Le PGHM de l'ISERE
- Les CRS Alpes (Compagnie Républicaine de Sécurité Briançon)
- Le 4ème régiment de chasseur en la personne du DMD 05 (Délégué Militaire Départemental)
- Madame le Maire d'AGNIERE EN DEVOLUY
- Monsieur le MAIRE de SAINT DISDIER EN DEVOLUY

Que tous les services ou personnes cités ci-dessus reçoivent au nom du **SPELEO SECOURS FRANÇAIS** et de la Fédération Française de Spéléologie les remerciements très sincères pour leur concours et leur participation à cet exercice.

Scénario de l'exercice

Une équipe de plongeurs est partie en exploration dans le puits des bans le vendredi 4 décembre à 15h afin de topographier la zone profonde du siphon 2 (de - 80 mètres à -106 mètres). La plongée s'effectue aux mélanges et les plongeurs utilisent des recycleurs.

L'équipe de plongeurs effectue son exploration et prend le chemin du retour. Lors du passage du siphon 1 un plongeur ne ressort pas. Un des plongeurs déjà sorti du siphon replonge pour voir ce qu'il en est. Il se rend compte que le plongeur a un problème technique et qu'il ne dispose pas d'assez d'air pour continuer sa progression et sortir de la zone des siphons. De plus il paraît très fatigué. Le plongeur qui a fait la reconnaissance ressort du siphon 1. L'équipe décide alors de remonter et de prévenir les secours. Le plan secours spéléo est dans la foulée déclenché. Durant l'évacuation et lors de la remontée dans la zone « des lacs » le plongeur est victime d'un accident de décompression.

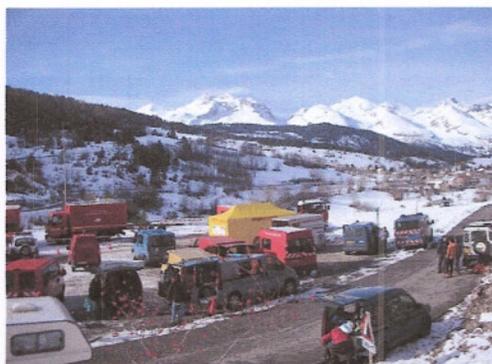
Organisation

Ont participé à l'exercice :

- Le SDIS05
- L'ADRASSEC 05
- La Croix Rouge Française 05
- Le SAMU 05
- Le PGHM de Briançon
- Le PGHM de l'ISERE
- Les CRS Alpes



Le PCA et l'ADRASEC



Parking du « clavier ». St ESTIENNE EN DY :Le PC et le PCO



Spartiate mais efficace, le PC TROU

La liste des 85 personnes gérées se décompose comme suit :

- 5 CRS Alpes (spéléos)
- 2 PGHM Isère (spéléos)
- 6 PGHM 05
- 4 ADRASSECC
- 68 sauveteurs SSF venus de 7 départements
 - o 1 spéléo SSF 74
 - o 3 spéléo SSF 69
 - o 2 spéléo SSF26
 - o 2 spéléo SSF 04
 - o 28 spéléo SSF 05
 - o 11 spéléo SSF 13
 - o 21 spéléo SSF 84



Le point chaud en cours de montage -170 m



La victime conditionnée (dans le point chaud) et heureuse

Quelques chiffres

Soit 85 personnes dont 75 spéléos.

54 spéléos ont été engagés sous terre.

Au plus fort de l'exercice, soit à 19 heures, 49 spéléos étaient en mission sous terre

16 spéléos ont géré le secours en surface.

1 spéléo a été engagé deux fois sous terre.

la durée moyenne d'une mission souterraine était de 7.5 heures

4 spéléos ont passés 10 heures sous terre en mission

Le commandement des opérations souterraines était effectué sous la responsabilité du CTDS05 par : CTDSA05, CTDS84, CTDSA84, CTDS13, CTDSA13.

La totalité de l'équipement secours de la cavité à été fournit par le SSF 13.

Ce même matériel a été acheminé par le SDIS 13 ainsi que les spéléos du SSF 13

Liste des spécialités spéléos utilisées durant l'exercice

- Transmission
- Assistance victime
- Gestion secrétariat
- Gestion matériel
- Plongeur
- Plongeur médecin
- Plongeur assistance victime
- Médecin Spéléo
- Infirmier Spéléo
- Equipier évacuation
- Chef d'équipe évacuation
- Désobstruction (CPT)
- Technicien Référent Spéléo Plongée (TRSP)



Arrivée de la civière dans la salle des marmites

Synthèse des mains courantes PCO, PCA, PC Trou et Plongeur

6h20	réception de l'alerte au 18
6h28	le CTDS 05 est informé et demande le déclenchement du PSS SPELEO
7h00	le plan secours est déclenché, arrivée du 1 ^{er} COS et de la brigade de gendarmerie du DEVOLUY sur site
8h15	prise en main du PCO
9h36	première liaison entre le PC Trou et le PCO
9h 57	le PC Trou est opérationnel
10h15	Départ première équipe de plongeur
11h	rentrée sous terre de la première équipe de plongeur
11h15	liaison directe PC Trou PCO
13h01	1 ^{er} téléphone filaire posé
13h07	première liaison par TPS avec le fond (devant le siphon 1)
1 3h15	arrivée de l'équipe plongeur devant le siphon

13h55 équipe plongeur prête

13h56 1^{er} binôme plongeur en plongée

14h20 2^{eme} binôme plongeur en plongée

15h01 arrivée du Préfet

15h04 liaison post siphon par TPS avec le PC Trou

15h15 1^{er} bilan de la victime, post siphon par TPS

15h30 début d'équipement de la cavité en technique secours

15h40 bilan victime complémentaire

16h50 fin d'équipement du téléphone filaire

17h10 la victime est sortie du siphon 1

17h10 début du travail de l'équipe désobstruction

17h30 l'équipe ASV est au contact de la victime

17h50 le dernier plongeur sort du siphon

18h10 le « point chaud » est opérationnel

18h45 bilan de la victime par l'équipe ASV

19h10 transmission du bilan au SAMU05 pour interprétation

19h15 fin du travail de désobstruction

19h20 fin d'équipement de la cavité en vue de l'évacuation de la victime

20h40 retour interprétation du bilan par le SAMU

21h00 départ de la civière

23h37 sortie de la civière

0h32 le dernier spéléo sort de la cavité

0h40 fin de l'exercice

09h00 retour d'expérience à la salle de la mairie de St DISDIER EN DEVOLUY

LES POINTS POSITIFS

- Confort au niveau du PCO
- Transmissions au niveau des différents PC efficaces
- Bonne complémentarité entre les différents services et associations intervenants
- Esprit curieux et intéressé des divers partenaires
- Un strict respect du plan secours dans le déroulement de l'exercice.
- Un réel investissement de tous pour mener à bien le déroulement de l'exercice. Un investissement qui a eu lieu ; avant, pendant et après l'exercice

LES POINTS A AMELIORER

- Assurer en surface un « espace transit » pour les spéléos en attente du départ de mission. Pour exemple, la troisième tente prévue dans le document exercice n'a jamais été montée. De ce fait un spéléo en retour de mission a été victime d'un léger début d'hypothermie. Le PCO « Spéléo » a par moment rempli cette fonction et de ce fait le personnel de gestion était très gêné.
- Eviter les redondances au niveau des circuits transmission entre les divers PC. Les infos se perdent ou ne sont pas communiquées aux autres intervenants
- Ne fonctionner qu'avec un PCO ou un PCA recensant les spéléos. C'est au PCO que s'inscrivent les intervenants. De plus le doublement des structures type PC ne fait qu'accentuer le problème décrit au point 2.
Dans le Vaucluse par exemple, les pompiers ont bien sûr leur réseau de communication vers le SDIS et les autorités, mais le réseau inter-PC (PCO-PCA) est commun, qu'il soit pompier ou SSF et les structures type PCO, PCA et PC Trou sont communes.
- Prendre en compte le fait qu'une température extérieure plus basse n'aurait pas permis au dispositif d'assurer un très relatif confort de surface. Des chauffages de type soufflants seraient à ces moments là vitaux.
- Etre encore plus mutualiste au niveau des équipements en place. Les spéléos ont eu du mal à faire admettre que la tente du PCA était là pour tous.
- Améliorer la connaissance du SAMU au niveau de l'existence et de l'utilisation du plan secours spéléo. En effet c'est le CDTS 05 qui a émis l'idée, au médecin régulateur, d'utiliser le plan secours et les fiches de collectes de renseignements.

Revue de presse

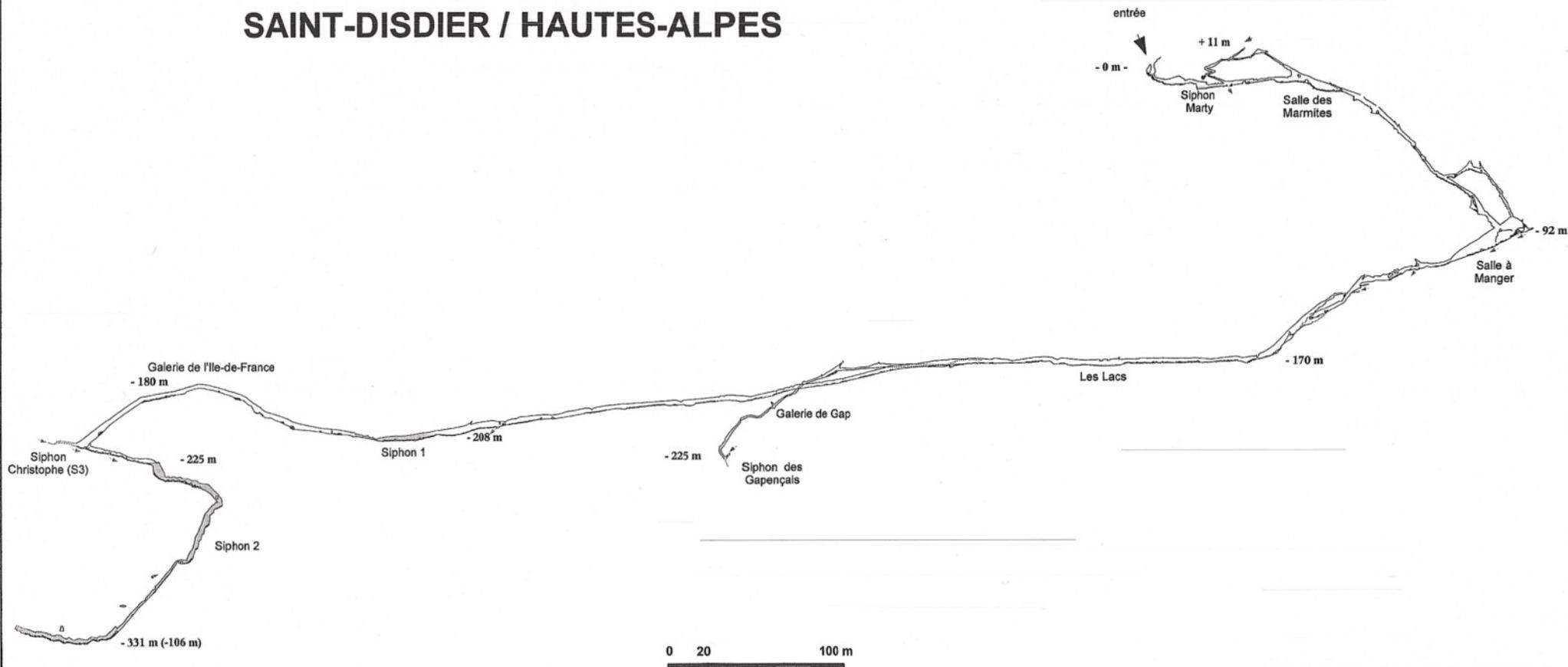
Topographie de la cavité

Document d'exercice

PUITS DES BANS

05.138.001
SAINT-DISDIER / HAUTES-ALPES

Spéléométrie
X : 883,48
Y : 3275,3
Z : 1103 m
Dév. 1780 m
Dén. +11 / -331 m



SPELEO-CLUB ALPIN de GAP
Relevé : Décamètre, compas et clinomètre Suunto par Georges ARCHER, Christophe PASCAL et Philippe BERTOCHIO (2006)
Report : Philippe BERTOCHIO

date 05/12/09

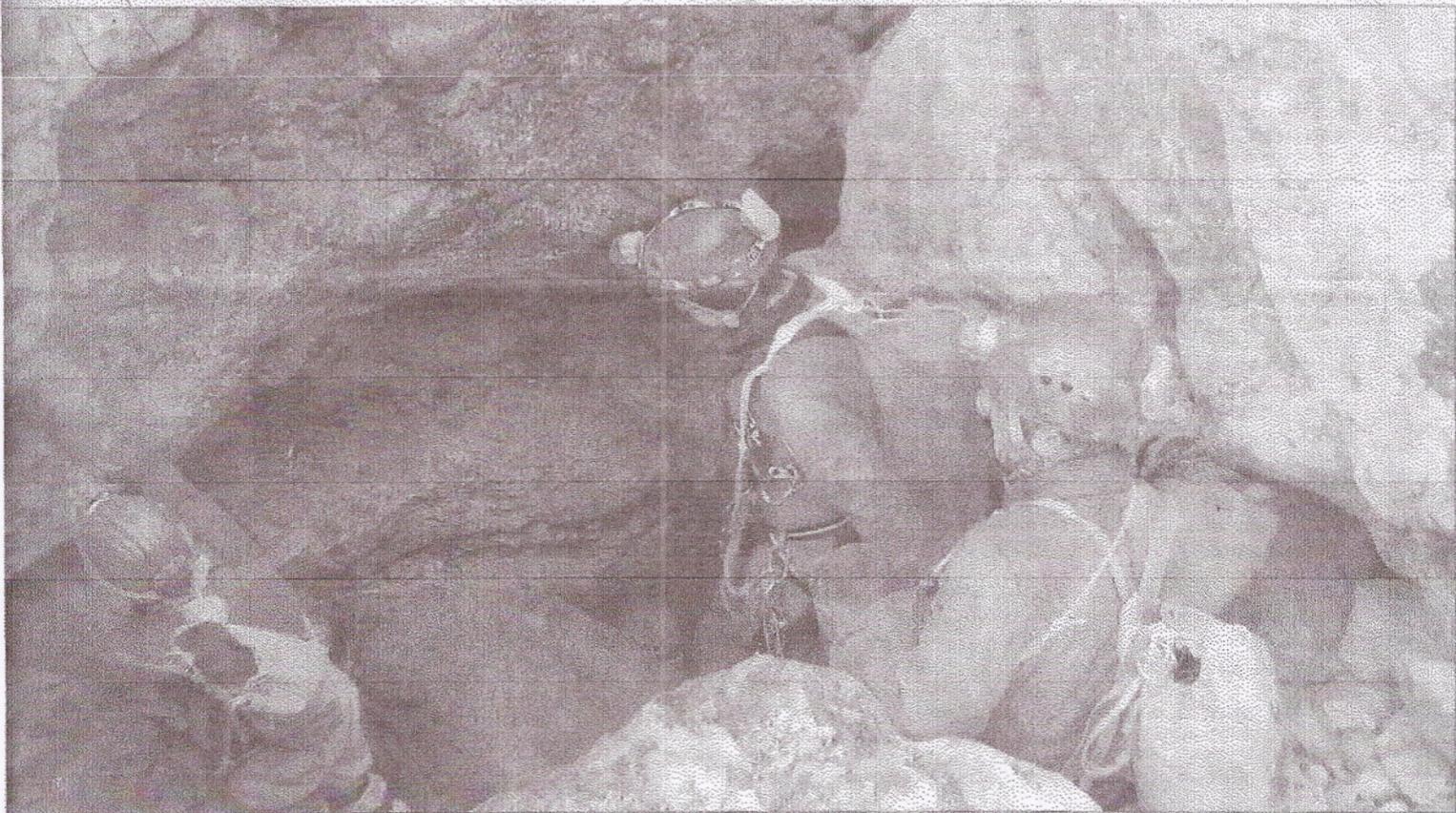
heure	émission	réception	MC TRSP depuis le PC	MC plongeurs
6h20	Ph. B	112	Alerte : un plongeur n'est ressorti du siphon 1 du puits des Bans. Je suis son coéquipier. Il était pourtant prêt à partir derrière moi.	
6h45	SP Dévoluy	Ph. B.	contact sur place avec les pompiers de ST-Etienne. Ils prennent les renseignements nécessaires et demandent les moyens spécialisés et un PC.	
8h00			arrivée du PC pompier	
8h30	TRSP	Kupiek C.	Annulation de sa participation à l'équipe plongée devant sa faible forme physique + pb ORL	
9h00	CTDS et TRSP		constitution de l'équipe plongée et de l'équipe porteurs	
9h30	CTDS & TRSP		rédaction de la fiche mission des plongeurs et remise au chef d'Eq	
10h15			départ en navette de l'équipe porteurs	
10h39			départ en navette de l'équipe plongeurs	
11h15	PCT	PC	équipe plongeurs dans la cavité	
13h15	PCT	PC	arrivée au siphon 1	l'azimut 210° (donc Est-Ouest) correspond aux antennes du TPS avant siphon. Je les avais prise car j'avais peur d'être dans une configuration de coaxialité qui aurait rendu la communication impossible. Comme les deux branches du siphon sont à la même altitude et qu'on était dans la même faille j'avais quelques craintes. Heureusement il y avait du dénivelé post-siphon et du coup les antennes n'étaient pas alignées, une étant horizontale et l'autre inclinée dans le plan vertical.
13h40	PCT	PC	en préparation. Estimation du délai avant immersion 25'	
13h56	PCT	PC	Isabelle et Eric plongent. J'apprendrai par un des porteurs à 20h qu'éric a fait demi-tour ne trouvant pas la suite du siphon malgré le fil en place et la visibilité correcte. « Peu enthousiaste, il repartira et trouvera la sortie. »	
14h20	PCT	PC	Olivier et Jérémie plongent	
14h50	PCT	PC	Les plongeurs entrent en contact avec la victime. Problème recycleur, hypothermie, mise en point chaud. Estimation sortie du Siphon1 à 17h.	Point chaud post siphon. Premier bilan rempli par Faurax j. - Isabelle Perpoli femme 33 ans 60 kg 1.60 m - allergie aux hyménoptères (guêpe) - localisée entre S1 et S2 - accident : 05/12/09 à 9 h - 1 victime - circonstance : problème technique avec recycleur
15h15				second bilan. - victime consciente, n'a pas perdu connaissance selon elle - bien colorée tachycardie à 100 battement /min - fréquence respiratoire à 15 /min pas de difficulté respiratoire - frissons - pas de douleur ou autre signe fonctionnel - Conduite à tenir : réchauffement et alimentation
15h40	PCT	PC	Bilan ASV plongeurs : femme 30 ans, poids 60kg, entre le S1 et le S2, consciente, pouls 100, ventilation 15/mn, pas de douleur, réchauffement et alimentation en cours. Évacuation autonome 17h.	
16h45				c'est notre dernier contact radio avant de débrancher et ranger.

<u>17h00</u>	PCT	PC	par l'équipe 15 au poste filaire 4 : les plongeurs sortent du siphon dans 10'
<u>17h10</u>	PCT	PC	la victime a franchi le siphon
<u>17h20</u>	PC	PCT	A t-on des nouvelles des autres plongeurs ?
<u>17h50</u>	PCT	PC	Tous les plongeurs sont sortis du siphon.
<u>18h25</u>	PCT	PC	Les plongeurs sont au point chaud 2
<u>?</u>	PCT	PC	premier bilan au point chaud 2 : la victime se plaint d'une douleur vive à l'épaule gauche. Administration d'aspégic. Le médecin demande une évacuation civière.
<u>18h45</u>	PCT	PC	Morenas et Cirey remontent deux charges plongeurs.
<u>19h54</u>	PCT	PC	Les plongeurs préparent le départ du point chaud.
<u>20h04</u>	PCT	PC	Les plongeurs sont au poste 8. 4 charges sont parties du point chaud 2. Il reste 2 charges plongeurs et 2 sacs ASV plongée.
<u>20h26</u>	PCT	PC	plongeurs au poste 7
<u>20h55</u>	Centre 15	PC par le COS	Centre 15, médecin hyperbare : « sortir la victime le plus vite possible pour l'évacuer vers un caisson »
<u>20h46</u>	PCT	PC	plongeurs quittent le poste 7
<u>21h05</u>	PCT	PC	plongeurs au poste 3
<u>21h23</u>	PCT	PC	Isabelle et Eric sortent de la cavité
<u>21h33</u>	PCT	PC	Jérémy et Olivier sortent de la cavité
<u>22h14</u>			Arrivée au PC des 4 plongeurs

HAUTES-ALPES : EXERCICES EN SITUATION

Secours à

l'épreuve du test



Les deux ans, un exercice de secours interdépartemental de spéléologie se déroule depuis hier à Saint-Didier-en-Dévoluy. L'exercice, orchestré par le Spéleo Secours français, concerne cinquante personnes. Elles sont placées en situation réelle de sauvetage en conditions hivernales. Photo Le DL/Patrice BAHNÉOUD-ROUSSET

à moins 180 mètres, un spéléologue a été sauvé. Les secours ont bataillé une journée et une nuit. Le scénario "catastrophe" imaginé par le Spéleo-Secours des Hautes-Alpes qui, aujourd'hui encore, s'incarne dans le Dévoluy à un exercice de sauvetage en milieu souterrain grandeur nature. Spectaculaire ! C'est l'intervention "entraînement" du PGHM sur un télésiège.

Premier contact radio à 13 h 04



Acté au PC, Michel Ricou-Charles (au premier plan) est le conseiller technique départemental en spéléologie gérant les secours souterrains.

La sortie de la victime "cobaye" était prévue au cours de la nuit dernière. Après une exploration tranquille jusqu'à -331m, celle-ci s'est retrouvée coincée au niveau du siphon 1. Le trou n'est pas difficile en lui-même mais présente une suc-

cession d'inclinés et de l'eau stagnante sur un passage bas. « On a 180 m à remonter entre le point où se trouve la victime et la surface, précise Michel Labat, conseiller technique SSF sur le Vaucluse. Le froid, un des plus gros critères de fati-

que sous terre, s'ajoute à un taux d'humidité important. » « Sous terre, on perd souvent la notion de temps, ajoute l'adjudant-chef Serge Picca, chef d'unité du Grimp basé à Embrun. On peut ne pas s'apercevoir que l'on a faim. » Lui et ses collègues pompiers spécialisés en milieu périlleux ne descendent pas sous terre (seuls deux dans le département sont formés pour) mais viennent en appui en surface pour une meilleure communication. Au PC trou, Éric Ducros, du Spéléo-Club de Gap, et Olivier Chardenal, de l'Adrasac, s'occupent du système de transmission par le sol (TPS) appelé "Nicolas" qui permet de communiquer sans fil et assurent le relais entre la cavité et les PC. Mais le système radio doit souvent être doublé et 4 membres du SSF05 descendaient hier installer un téléphone filaire. Le premier contact radio avec la victime sera établi à 13 h 04.

P.B.-R.

"Il n'y a pas de débat"

Après le dépôt d'une double plainte par le Sdis de la Drôme à l'encontre de deux spéléologues secourus sur la commune de Bouvante entre les 23 et 25 octobre dernier, une polémique sur les sports à risque était née : fallait-il remettre en cause la gratuité des secours ?

Hier, une quelconque divergence de vues était rejetée en bloc. On préférerait louer la bonne entente entre les équipes. Du côté des bénévoles civils du Spéléo-Secours Français, seule association sportive à gérer des activités secours, Michel Ricou-Charles assurait que « le nerf de tout ça est la communication. La fédération compte 8 000 pratiquants et on recense une vingtaine d'accidents par an, dont les deux tiers ne concernent pas des spéléos agréés. Faire payer les secours est une question récurrente mais il faut défendre la gratuité des secours sur le domaine public. » Le conseiller technique départe-

mental préfère souligner « la nécessité de faire travailler en synergie chaque acteur qui a une mission spécifique et c'est ce qui se passe ce week-end. » Pour son collègue du Vaucluse, Michel Labat, « les polémiques n'ont pas lieu pendant les secours entre les gens mais après. L'avantage du SSF est qu'il ne coûte presque rien au contribuable, il faut que cela continue. »

Du côté du Sdis, le commandant Noël approuve : « il faut apprendre à gérer ensemble ce type de mission. La gratuité des secours est un principe qui n'a pas lieu d'être remis en cause pour l'instant. L'imprudence, on peut la trouver partout y compris chez soi. Si on rentre là-dedans, où va-t-on s'arrêter ? » Pour les PGHM 05 et 38, Stéphane Bozon et Hervé Labarde tiennent le même discours : « on tient beaucoup à cette gratuité, cela fait partie de la solidarité montagnarde. »

P.B.-R.

SPÉLÉOLOGIE Exercice de secours souterrain interdépartemental ce week-end en Dévoluy

Synergie autour d'un syphon



Une équipe du Spéléo-Secours Français s'engage dans le "Puit des Bans" afin d'y installer un téléphone filaire. En médaillon (de gauche à droite) : Eric Ducros du Spéléo-Club alpin de Gap chargé des transmissions, Michel Labat, conseiller technique du SSF sur le Vaucluse, et l'adjudant-chef Serge Picca, chef d'unité du Grimp 05 ténor de l'entente entre la Fédération française de spéléologie et le service public du Sdis.

SAINT-DISDIER

Michel Siffre les avait surnommées "les abîmes de la terre". Fascinantes mais à aborder avec doigté. Notamment en situation de crise. C'est pourquoi une fois tous les deux ans, un exercice de secours interdépartemental de spéléologie est mis sur pied entre quatre départements de la Région (04-05-84 et 13), associant le Spéléo-Secours Français, plusieurs services publics et des associations (Voir repères).

Ce week-end, c'est dans la cavité "Puit des Bans" sur la commune de Saint-Disdier-en-Dévoluy que le Spéléo-Secours du comité départemental de la Fédération française de spéléologie organise cette simulation. Les opérations sont placées sous la direction du préfet des Hautes-Alpes Nicolas Chappuis qui devait se ren-

dre sur les lieux hier dans l'après-midi.

La partie souterraine des secours est entièrement confiée au conseiller technique départemental du SSF et à ses équipes. À partir du poste de commandement installé sur le parking en face de la via ferrata de Saint-Etienne, Michel Ricou-Charles, chapeaute donc la soixante de personnes engagées sur l'exercice. « Son thème de départ est le secours en hiver mais la neige a modifié les données précise ce dernier. Maintenant c'est "plongeurs et désobstruction". Les techniciens référent plongée doivent être capables de descendre en dessous de 40-50 m dans les conditions souterraines. Là nous avons un petit syphon de 20 m. Le dernier exercice de cette envergure dans notre département a eu lieu il y a six ans du côté de La Chapelle à Agnières, le Sdis a en charge la logistique de surface. Dix-sept sa-

peurs-pompiers (de l'état-major de Gap, du Dévoluy, d'Aspres, de Guillemestre, d'Embrun et de Saint-André-d'Embrun) et sept véhicules de secours sont placés sous les ordres du commandant Eric Noell : « En terme de responsabilité, le Sdis est le commandant des opérations de secours chargé de l'organisation en collaboration avec le Spéléo-Secours, précise l'officier. On s'occupe de tout l'aspect secours et de la partie logistique (groupe électrogène, soutien sanitaire...). L'accès au site est sécurisé par nos équipes du Grimp spécialisé en milieu périlleux. »

Le Samu 05 (dont trois infirmiers sont membres du SSF) intervient lui aussi sur le médical et d'autres organismes sont engagés sur cet exercice de sécurité civile comme les quatre membres de l'Adrassec, association compétente en transmission (assure les liaisons ra-

dios entre la cavité, le PC avancé et le PC opérationnel) et la Croix-Rouge qui assure un rôle de soutien dans la salle des fêtes de Saint-Disdier.

Gendarmes et CRS au soutien
Quatre policiers de la CRS des Alpes, sous les ordres du capitaine Olivier Cousin, sont intégrés au plan de secours spéléo. Habités à s'entraîner avec le SSF05, ils sont habilités à descendre sous terre. Le PGHM de Briançon, dirigé par son commandant Stéphane Bozon, n'a pas de compétence spéléo mais confirme les renseignements et la présence des spéléos et intervient pour les problèmes d'accès, d'équipement de passage et d'évacuation de blessés. Par contre, 14 hommes du PGHM de l'Isère (au Versoud) appartenant au groupe spéléo de la gendarmerie ils sont guides avant tout mais ont passé les diplômes fédéraux) et sont compétents sur l'arc alpin

REPÈRES

UNE PARTICIPATION INTERDÉPARTEMENTALE

- Bénévoles civils du Spéléo-Secours Français des départements de la Région : Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence, Vaucluse et Bouches-du-Rhône
- Sdis 05 (Service départemental d'incendie et secours)
- Samu 05 (Service d'aide médical d'urgence)
- Gendarmerie nationale avec les PGHM (peloton de gendarmerie de haute-montagne) des Hautes-Alpes et de l'Isère (ce dernier spécialisé en secours souterrain)
- CRS des Alpes de Briançon intégrée au plan de secours spéléo
- Des associations : Croix-Rouge, Adrassec (Association départementale des radio-amateurs au service de la sécurité civile)
- Municipalité de Saint-Etienne-en-Dévoluy

LE SCÉNARIO

■ Un plongeur étant victime d'un accident juste derrière le syphon 1, une équipe ASV (assistance victime) post syphon s'engage dans le "Puit des Bans" à 11 h 12 quatre plongeurs font passer le syphon à la victime (avec ou sans civière suivant avis médical donné en surface) qui est prise en charge par une deuxième équipe ASV, puis la victime est évacuée en civière par l'ensemble des spéléos du site. Certains passages étroits de la cavité peuvent être élargis à l'explosif

pour l'enquête judiciaire. De sont présents ce week-end sous l'autorité de l'adjudant Hervé Labarde.

Une nécessaire coordination entre services qui ne peut être satisfaisante Guy Michel, le maire de la commune, présent sur le site : « Il est important d'assurer une opération de cette envergure car ce n'est pas dit que jour il y ait un accident au "Puit des Bans". Des spéléos de toute la France, y compris les amateurs, viennent sur Agnières et Saint-Disdier. »

Patrice BARNEAUD-ROU

La provenance 6/12/09

SPÉLÉOLOGIE



Un exercice de secours

82 spéleologues mobilisés dans
le ventre du Dévoluy

PHOTO IES P. 12



À tour de rôle, les équipes de secours se dirigent vers l'entrée du chouroum; elles sont en liaison radio avec le PC où s'est rendu le préfet (à gauche).

Exercice de secours dans le ventre de la terre du Dévoluy

Des conditions difficiles attendaient hier les 82 spéléologues mobilisés

On ne va pas au Dévoluy, on y monte!" disent certains géographes tant ils trouvent cette haute citadelle de calcaire impressionnante. Eh bien... d'autres gens trouvent le moyen de découvrir ce somptueux pays du Dévoluy par son ventre, plus précisément par ses "chouroums", les cavités explorées depuis un peu plus d'un siècle par les spéléologues. Des explorateurs des abîmes qui se sont donné rendez-vous hier et aujourd'hui pour un exercice de sauvetage.

Des Alpes du Sud, du Vaucluse, des Bouches-du-Rhône, de l'Isère, de Haute-Savoie, ils sont 82 spéléologues à participer à cette opération, renforcés par une vingtaine de pompiers haut-alpins, le PGHM et la CRS des Alpes, la Croix-Rouge Française et l'Adrasec (radio amateur).

"En bas, nous rencontrons de nombreuses difficultés, nous devons donc être nombreux", commente Michel Ricou, le responsable de l'exercice conduit par le Spéléo Secours Français (SSF) auquel il appartient.



Par l'étroit boyau qui sert d'orifice d'entrée au Puits des Bans, l'un des spéléologues réapparaît à la surface.

Le Rama Aiguilles est le gouffre le plus profond du Dévoluy, frôlant les 1 000 m.

Le thème du secours: "Tôt ce matin, deux spéléologues sont allés explorer le Puits du Ban et le deuxième n'est pas réapparu à la sortie du siphon numéro 1, à moins 70 mètres. Son compagnon est retourné en arrière et a constaté qu'un problème technique sur la bouteille d'oxygène avait stoppé son camarade; il a donc donné l'alerte à l'aide de la radio, il était 6h30. Une équipe de secours les a rejoints et a entrepris de les ramener à la surfa-

ce. Toutefois, l'incident va se transformer un peu plus tard en accident et la victime devra être évacuée par civière, ce qui rend les opérations beaucoup plus délicates". Au plus fort de l'exercice 32 spéléos seront simultanément au fond, constamment en liaison radio ou téléphonique avec la surface.

À proximité de l'orifice d'entrée, un petit groupe de personnes: radio, pompiers et un responsable de SSF, ils assurent le

relais avec le poste de commandement situé à quelques kilomètres. Le préfet, Nicolas Chapuis, est venu sur place. "Dans ce genre d'exercice, il est important de placer des visages derrière des numéros de téléphone, des bulletins d'alerte, etc. Je constate l'efficacité des secours et cela est rassurant". Ce n'est que tard dans la nuit que le spéléologue secouru verra de nouveau les étoiles scintiller dans le ciel.

Maurice FORTOUL

Édouard Martel et les "chouroums"

Dans le Dévoluy, les cavités explorées par les spéléologues ont un nom spécifique: les chouroums. C'est le terme qui désigne les cavités des régions calcaires. 585 gouffres, de plus de cinq mètres de profondeur et dix mètres de développement, sont recensés dans le Dévoluy. C'est en 1896 qu'Édouard Mar-

tel, le père de la spéléologie, explore les chouroums; l'abbé Martel sur ce territoire, l'appelle parfois.

À cette époque, les cavités sont maudites et difficiles d'accès. Les conditions s'amplifient dans l'entre-deux-gu-